

Deux poèmes récents

Par Lauren Camp

Traduits de l'anglais par Jean-Pierre Pelletier et Anatoly Orlovsky

Slow Motion

The bus turns a corner. At the margin
an uprooted big leaf maple, the hem of water.
Piles of shells throated from ocean.

What am I looking at? Poles, a meadow,
a storefront: all generous and empty.
Sometimes empty is what we do with ourselves.

I arrive to my small room.
A bee belts the glass and works again
with its black shoes.
As proof I exist, my pack at the door.

In the middle of this stillness, I call my father.
His words settle along the salal
in dry spirals. I see things to be equal:

the furl of ferns and an osprey rocketed from the pines.
How else might we begin?

Everywhere I look, morning, night,
grass blade by blade, the towing sky.

Au ralenti

Le bus tourne au coin. En marge
un érable à grandes feuilles déraciné, le bord de l'eau.
Des tas de coquillages éructés par l'océan.

Qu'est-ce que je regarde? Des poteaux, un pré,
une devanture : tous généreux et vides.
Parfois se vider, c'est ce qu'on se fait à soi-même.

J'arrive dans ma petite chambre.
Une abeille heurte un verre et se remet à travailler
avec ses chaussures noires.
Comme preuve que j'existe, mon sac à la porte.

Au milieu de ce calme, j'appelle mon père.
Ses paroles s'installent le long du salal
en spirales sèches. Je vois que les choses sont égales :

le ferlage des fougères et un balbuzard élané depuis les pins.
Comment débiter autrement?

Où que je regarde, le matin, le soir,
l'herbe un brin à la fois, le ciel qui les hale.

Open Heart

His scar made him
unlike the men who took me
to begging, to bowling
alleys on motorcycles, who threw off
their boots to the corners.
He had no last excuses.
Our desert habitat juggled
a thicket of cotton and spread
flat or fluttered. We'd larked
out of the suburbs and no longer
stored rabbits in wire cages, but buried
their bones when a dull ruin
settled inside them. Aren't we all just
containers? He loved to the bruise
at my center. He insisted on peeling
the vegetables. Years and how many
rooms spread to our angers
or the intimacy of each heaven
to heaven. But it's the slash
impressed at his ribcage, the span
of sawn truth, that layer
of sternum sutured
with a needle. Not a mess:
a salvation. With his whole heart
he is permanently fixed.
We each need a reference line.
How his body knows to hold it. I finger
the seam and the worn flesh
over that replaced valve
with its clock. End to end music.
Submit to its never ceasing.

À cœur ouvert

Sa cicatrice l'a rendu
différent des hommes qui m'ont mené
à la mendicité, au salon de quilles
à moto, qui garrochaient
leurs bottes dans les racoins.
Il n'avait pas d'excuses à la fin.
Notre habitat du désert jonglait
avec un fourré de coton et s'étalait
à plat ou papillonnait. Nous avons quitté
la banlieue à tire-d'aile et n'entreposions plus désormais
des lapins dans des cages grillagées, mais enfouissions
leurs os quand une ruine sourde
s'installait en eux.
Ne sommes-nous pas tous que
des conteneurs?
Il aimait jusqu'à la meurtrissure
en mon centre. Il insistait pour éplucher
les légumes. Des années et combien
de chambres s'étendaient jusqu'à nos colères
ou l'intimité de chaque paradis
au paradis. Mais c'est l'entaille
imprimée à sa cage thoracique, la portée
de la vérité sciée, cette couche
du sternum suturé
à l'aiguille. Pas un gâchis :
un salut. De tout son cœur
il est réparé pour de bon.
Chacun a besoin d'une ligne de référence.
Comment son corps sait la tenir. Je palpe
la couture et la chair usée
par-dessus cette valve remplacée
munie de son horloge. Musique de bout en bout.
Soumettez-vous à ce que jamais elle ne cesse.

Notice biographique

Lauren Camp est l'auteure de sept livres, dont *An Eye in Each Square* (River River Books, 2023) et *Worn Smooth between Devourings* (NYQ Books, 2023). Elle est présentement poète lauréate du Nouveau-Mexique. www.laurencamp.com

Note

Les versions originales de ces deux poèmes, *Slow Motion* et *Open Heart*, qui font partie du recueil *An Eye in Each Square* publié en 2023 par River River Books, sont reproduites ici avec la permission de l'auteure, ©Lauren Camp.